

L'Étoile de l'Empire Invisible : Jean Parvulesco

Par Alexandre Douguine

Traduction anglais-français : Y. Sparfell

(Article publié pour la première fois en 1994 dans le journal Zavtra)



Source : <https://openrevolt.info/2019/04/29/alexander-dugin-jean-parvulesco/>

Profession: visionnaire

Jean Parvulesco est un mystère vivant de la littérature européenne. Mystique, poète, romancier, critique littéraire, expert en intrigues politiques, révolutionnaire, ami et confident de nombreuses personnalités européennes de la seconde moitié du XXe siècle - d'Ezra Pound et Julius Evola à Raymond Abellio et Arnaud Breker.

La véritable identité de Parvulesco reste un mystère. Roumain ayant fui vers l'Ouest dans les années 1940, il est devenu l'un des plus célèbres stylistes français de prose et de poésie modernes. Mais quelles que soient ses œuvres, des danses tantriques aux romans occultes complexes en passant par les biographies de ses grands amis (notamment *Le soleil rouge de Raymond Abellio*), la véritable vocation de Parvulesco est celle de « visionnaire », contemplateur direct et inspiré du spirituel. des sphères qui se révèlent aux élus derrière la visibilité sombre et plate du monde profane moderne.

En même temps, Parvulesco n'a rien de commun avec les vulgaires représentants du néo-mysticisme moderne, si répandus aujourd'hui comme une sorte de compensation instrumentale pour les routines de la techno-information de la vie quotidienne. La vision de Parvulesco est sombre et tragique ; il ne se fait aucune illusion quant à la nature infernale et abominable du monde moderne. En ce sens, il s'apparente à un traditionaliste. L'optimisme infantile des théosophes, des occultistes

et des « conserves » pseudo-mystiques du New Age est extrêmement étranger à Parvulesco. Mais contrairement à de nombreux traditionalistes de tempérament « académique », il ne se limite pas aux lamentations sceptiques de la « crise du monde moderne » et aux condamnations nues et marginales de la civilisation matérielle de la fin du Kali Yuga. Les textes de Jean Parvulesco sont emplis de sacrés, exprimant directement à travers eux, d'une façon onirique, presque prophétique telle une révélation étrange, une "visite" qui traverse les hautes sphères à travers le blocus magique des énergies sombres qui remplissent le monde d'aujourd'hui et la psyché collective et cosmique.

Parvulesco est un visionnaire authentique. Il est suffisamment profond et affiné dans sa doctrine, assez en tout cas pour ne pas faire passer les premiers fantômes de la réalité subtile pour des « messagers de la lumière ». En même temps, il pousse son intuition à l'extrême dans un dangereux et risqué « voyage intérieur » vers le « centre du Lac Noir » de l'esprit moderne, afin d'aller sans crainte au-delà des normes fixées rationnelles et dogmatiques (d'où les paradoxes à plusieurs niveaux qui saturent les livres de Parvulesco).

Le message de Parvulesco peut être défini de la manière suivante :

Le sacré a disparu de la réalité quotidienne du monde moderne et il est tout à fait évident que nous vivons à la Fin des Temps. Ce sacré n'a pas disparu (puisqu'il est éternel, il ne peut pas disparaître), mais il est passé dans la matrice nocturne invisible et est maintenant prêt à descendre dans le cosmos humain et physique dans un moment apocalyptique terrifiant - l'apogée de l'histoire, le point à partir duquel le monde, ayant oublié sa nature spirituelle et l'ayant reniée, sera obligé de se confronter à elle dans le dur éclair de l'Apocalypse.

Ceci n'est pas encore arrivé. L'humanité est profondément endormie dans ses sombres illusions matérielles, tandis que seuls les élus, les visionnaires, les membres de la fraternité secrète, l'Ordre apocalyptique, guettent, en éveil, préparant secrètement le chemin de la Dernière Heure, le Royaume des Cieux, le Grand Empire de la Fin.

Parvulesco ne se considère pas comme un écrivain, mais comme un héraut de cet empire invisible (c'est pourquoi son dernier livre est intitulé *L'étoile de l'empire invisible*), un orateur du Parlement Occulte de l'élite planétaire des « éveillés ». Sa personnalité double, triple et quadruple sise dans les personnages de ses romans, où l'auteur lui-même évolue aux côtés de ses homologues, ses doubles occultes, de véritables personnages historiques, des ombres d'un autre monde, les enveloppes du « crépuscule de l'au-delà » et les agences secrètes des services occultes de renseignement.

Parvulesco dévoile non seulement une scénographie de fantasmes ou de souvenirs individuels, mais aussi tout un monde parallèle. Les personnages habitant ses écrits sont réellement effrayants ; leur étrange humour (assez souvent noir) touchent parfois aux reliques sacrées de la religion, aux dogmes et aux canons, réveillant et libérant ainsi leur essence secrète de la vénération fétichiste stupide qui tue l'esprit. Suivant les prescriptions du Tantra, Parvulesco donne vie au langage, il lui donne un aspect enlevé et le rend « opérationnel ». C'est pourquoi ses écrits sont plus que de la littérature. Ce sont des sorts magiques et des révélations scandaleuses. Ce sont des événements tournant à la provocation et des prédictions quant à leur signification. Ils sont immergés dans l'océan de l'intérieur, dans les tunnels souterrains du Caché, dans l'effrayant empire de ce qui demeure au plus profond de chacun d'entre nous. C'est pourquoi Parvulesco peut parfois être aussi effrayant que tout vrai génie. Il nous étudie attentivement et scientifiquement de l'intérieur, et ses expériences dépassent parfois les limites bien établies. Parvulesco est un anatomiste visionnaire.

Au commencement était le complot

Parvulesco répond clairement et paradoxalement à la fois que la réalité est double. Des agents secrets de l'Être et de l'Oubli sont présents dans toutes les sphères clés de la gouvernance du monde moderne, dirigeant tous les processus de la civilisation. Le tissu de l'histoire concrète actuelle découle de la superposition de ces vecteurs énergétiques de deux réseaux occultes. Généraux et terroristes, espions et poètes, présidents et occultistes, pères de l'Église et hérésiarques, mafiosi et ascètes, francs-maçons et naturalistes, prostituées et saints bénis, artistes de salon et

militants du mouvement ouvrier, archéologues et forgerons ne sont que des acteurs obéissants dans un drame conspiologique saturé . Qui sait par quelle identité sociale se cache un haut initié ? Un voleur ou un mendiant se transforme souvent en commissaire du président ou du Pape, et un commandant militaire ou un banquier peut être la marionnette d'un poète de salon, à la personnalité grotesque et imaginative derrière laquelle se tapit un maître froid et un architecte de la sévère histoire politique.

Contre les démons et la démocratie

L'étoile de l'Empire invisible est le roman final et crucial de Parvulesco. Il relie tous les fils de ses livres précédents. Il décrit l'approche du dénouement final de la méta-histoire transcendante dont notre auteur est un chroniqueur. Voici son résumé :

Partout sur la planète, en particulier en France et au Portugal (ainsi qu'au Pérou et au Mexique) et dans les "points d'acupuncture" magiques de l'Occident occulte, les agents de l'Oubli ont érigé des pyramides noires - des installations physiques et supra-physiques conçues pour faciliter l'invasion directe du monde par les énergies démoniaques, les hordes des Gogs et des Magogs. Ce projet apocalyptique porte le nom secret de « Projet du Verseau ». Correspondant au symbolisme astrologique pertinent, « l'âge du Verseau » apparaît et n'entraîne ni joie ni harmonie (alors que les agents de l'Oubli tentent de rassurer l'humanité), mais entraîne décomposition, déclin , chaos, mort et « dissolution dans les basses eaux ». Tony d'Antremont, héros de *L'Étoile de l'Empire invisible*, décrit ainsi sa vision prophétique de l'apparition de « l'époque du Verseau » :

Je vois avec Lovecraft l'essaimage de gigantesques masses répulsives, se déplaçant par vagues sans fin, avançant sur les dernières structures cristallines résiduelles de la résistance de l'élite spirituelle ; Je vois dans l'impuissance extatique de mon réveil hallucinatoire une mousse noire vacillante, une écume de dissolution noire, la terreur de la puanteur démocratique et les terribles appareils de ces cadavres convulsifs qui - dans le maquillage de putains sales avec des sourires trompeurs, avec le sourire californien des antifascistes européens sur la plage, avec le sourire des putains de mannequins de vitrines étincelantes (je les définirais comme telles) - nous préparent notre défaite finale, nous mènent où ils ne savent même pas ou, plutôt, ne savent que trop bien, nous aspirant la moelle osseuse tout au long du chemin ; ce sont les chapes de plomb hallucinatoires des droits de l'homme, les émissions de vomissures fécales de l'enfer - bien qu'en disant cela, je les insulte.

Les serviteurs du Verseau, en ouvrant la voie vers le monde humain pour les « enveloppes » noires du crépuscule de l'au-delà, s'efforcent de présenter leur avènement contre-naturel comme une bénédiction, un salut, un sommet de l'évolution tout en cachant leur essence, le Vomito Negro (« le Vomit Noir ») sous le slogan politique et spiritualiste du Nouvel Âge ou du Nouvel Ordre Mondial.

Contre la conspiration du Verseau, dans laquelle se concentre tout le réseau « méta-galactique » terrifiant des agents de l'Oubli cherchant à s'incorporer dans le « Nouvel Ordre Mondial », combattent ceux qui représentent l'Ordre Occidental de l'Atlantis Magna. La femme, connue sous le nom mystique de Licorne Mordorée, ou « la Licorne rouge-brune », joue un rôle particulier dans les rituels de cet ordre. Dans la réalité physique, elle porte le nom de Jane Darlington. Cependant, la vraie nature de cette femme transcende fondamentalement les limites de l'individualité. Elle représente plutôt une sorte de fonction sacrée répartie entre toutes les femmes de l'Ordre, dont les relations personnelles et quotidiennes reflètent la hiérarchie ontologique de l'être lui-même (l'une d'entre elles correspond à l'esprit, l'autre à l'âme et une autre au corps). Les hommes de l'Ordre, y compris le héros principal Tony d'Antremont, ne sont pas non plus des individus au sens strict : les descriptions de la mort et de l'adultère qui remplissent le roman de Parvulesco illustrent l'essence purement fonctionnelle des personnages principaux. La mort rituelle de l'une active simplement les activités conspiologiques d'une autre et lorsque leurs femmes leur

sont infidèles, elles s'aperçoivent qu'elles restent fidèles à la même essence. Ainsi, Atlantis Magna tisse son réseau continental de lutte contre la conspiration du Verseau. Au niveau transcendantal supérieur, cela signifie la réalisation rituelle tantrique du phénomène eschatologique correspondant à la venue du Consolateur et de l'Épouse. Ce n'est qu'à ce niveau que ceux qui construisent les « pyramides noires » peuvent être vaincus.

La préparation et l'organisation du rituel le plus mystérieux, celui du « cercle rouge », constitue la métaphore principale du roman. Sur le chemin qui les mène à cette procédure, les membres d'Atlantis Magna se lancent dans des voyages symboliques, analysent des textes mystiques, recherchent les véritables causes des transformations politiques, explorent les bizarreries de l'histoire de diverses lignées ancestrales européennes, déchiffrent des idées ésotériques (apparaissant sous la forme de fuites d'informations dans la littérature de tabloïd ordinaire), expérimentent des relations amoureuses et érotiques, font l'objet de tentatives d'assassinat et deviennent victimes d'enlèvement et de torture. Mais toute la matière concrète de ce fascinant roman policier est une lecture et une clarification continues de la réalité visionnaire interconnectée de l'Événement Final de l'histoire, la manifestation du Grand Empire Eurasien de la Fin, le Regnum Sacrum Imperium Sacrum, dont des réflexions sont perceptibles dans tous les aspects du monde moderne.

Au niveau de la conspiration politique, les héros du roman opèrent de manière active et décisive. La résistance spirituelle au New Age et au néo-spiritualisme, dont en faveur des dignes représentants (d'Alice Bailey à Teilhard de Chardin et Sai Baba) Tony d'Antremont propose d'organiser un « Auschwitz super-occulte, un super-Majdanek », est projetée sur l'opposition politique au Nouvel Ordre Mondial, à l'américanisme et au libéralisme, une confrontation qui oblige les « agents de l'Être » à tisser un réseau de conspiration mondiale avec toutes les forces politiques opposées au mondialisme. Terroristes palestiniens, groupes néo-nazis européens clandestins, révolutionnaires sociaux et Brigades rouges, descendants de familles aristocratiques qui détestent la « démocratie » et souhaitent secrètement mettre un terme à l'époque libérale, membres de la mafia italienne, gaullistes et franquistes, révolutionnaires du tiers monde, chamanes d'Amérique et d'Asie, les dirigeants communistes et les banquiers allemands participent tous à un projet géopolitique visant à créer un dernier empire eurasiatique. Les réceptions diplomatiques, les voyages à l'étranger, les entretiens confidentiels et la collecte de renseignements constituent l'aspect politique de la conspiration des « agents de l'Être » et un récit spécial du roman, superposé à des conversations occultes et aux longs monologues ésotériques des héros de l'histoire.

Le roman de Parvulesco n'est pas structuré selon la logique traditionnelle d'un récit complet. Il est tout à fait caractéristique que le roman se termine brusquement à la mi-page, à la page 533. Tout le contenu précédent a rapproché le lecteur du dénouement eschatologique de la guerre occulte, mais ici le monde littéraire prend fin et la réalité commence. La majorité des personnages du roman sont des personnages historiques, dont certains sont décédés, tandis que d'autres sont encore en vie. Les livres et les textes cités au fil de l'histoire existent vraiment. Bien que de nombreux épisodes et légendes racontés du livre soient des œuvres de fiction, beaucoup ne le sont pas. Un détail caractéristique est que la majorité des noms mentionnés sont indiqués entre parenthèses avec les dates de naissance et de décès.

Après avoir lu *L'Étoile de l'Empire invisible*, une question naturelle se pose : qu'est-ce que nous venons de lire exactement ? Un roman ? Une Fiction ? Une Fantaisie ? Une œuvre de littérature surréaliste ? Ou peut-être un pamphlet ésotérique ?

Ou est-ce une réelle révélation du fondement véritable de l'histoire moderne, considérée du point de vue de la plénitude métaphysique dans tout son étendue, au-delà des hallucinations qui sont essentiellement des vues banales et quotidiennes n'expliquant rien et extrêmement loin de la vérité ? Dans la dédicace qui orne la copie qui m'a été présentée, Jean Parvulesco a lui-même qualifié son roman de « roman initiatique le plus secret et le plus dangereux dans lequel l'Amour Absolu présente son arme ultime de Puissance Absolue et jette les bases occultes du futur Grand Empire Eurasien de la Fin, qui ressemblera au royaume des cieux, le Regnum Sanctum. »

Ni plus ni moins.

Le Shiva Rouge-Brun

Au cours de l'une de nos discussions, alors que je parlais à Parvulesco de la signification du terme « les nôtres » dans la terminologie politique russe, Parvulesco s'est enflammé et m'a fait part d'un moment, dans l'un de ses premiers romans (à partir du milieu des années 1970), dans lequel il avait employé le même terme dans un sens étonnamment similaire. Pour lui, « les nôtres » sont les membres de la conspiration de l'Être, un réseau secret d'agents d'influence unis par un but occulte commun au-delà des différences politiques et qui s'opposent à la civilisation cosmopolite et profane établie sur la planète.

De plus, mes amis italiens m'ont envoyé un jour la copie d'un article de Parvulesco datant de la fin des années 1960 dans lequel il parlait de « l'eurasianisme », du projet géopolitique d'un bloc continental, de la nécessité d'une alliance russo-allemande (un pacte Ribbentrop-Molotov renouvelé), et même de la nécessité de fusionner le rouge et le brun en un seul front révolutionnaire et anti-mondialiste ! Il est tout à fait étrange de voir comment les textes de cet homme étonnant - qui ne restent populaires qu'en tant qu'œuvres littéraires tout en provoquant le sourire condescendant des traditionalistes « académiques » - ont pu être la description préventive, avec une clairvoyance presque prophétique, de ce qui est précisément devenu un fait politique de ces dernières années - en Russie, à distance de l'Europe.

Tout cela conduit à des pensées assez troublantes quant à la véritable nature de cet écrivain de génie. Mais qui êtes-vous donc, M. Parvulesco ? Le commandant d'Altavilla ? Quel que soit son identité, Parvulesco est sans aucun doute un « rouge-brun », notamment parce que ses sympathies vont à la mystérieuse figure féminine que certaines sociétés initiatiques réellement existantes appellent la « Licorne rouge-brune », la Licorne Mordorée. Il convient de faire mention du mot français « mordoré », plus précisément « rouge-brun avec des reflets dorés »¹. Derrière ce terme à la connotation repoussante et péjorative de « rouge-brun » qui marque depuis longtemps les forces politiques les plus intéressantes de la Russie, il se cache également une nuance royale et majestueuse de cette couleur - le couronnement final, eschatologique, à l'aide de l'Or Alchimique, de la grande Révolution Eurasienne continentale. Cette révolution est préparée et réalisée aujourd'hui par « les nôtres » - les agents secrets et incontestables de l'Être. Un autre personnage de la tradition sacrée se voit attribuer cette couleur : le dieu hindou Shiva, appelé liturgiquement le « rouge-brun » et le « terrible ». Le caractère de ce dieu est proche de la dimension de notre Rouge-Brun. Oui, cette dimension est terrible et destructrice dans sa manifestation extérieure. Mais le terrible Shiva rouge-brun est le gardien du secret de l'Éternité, ce qui est révélé dans son intégralité à la Fin des Temps, quand il nie de son être « terrible » l'avènement de l'ère du Verseau. Le Shiva rouge-brun est le patron de la tradition de l'Amour sacré, le Tantra - le même Tantra auquel fut consacré l'un des premiers livres de Jean Parvulesco : *La miséricordieuse couronne du Tantra*.

Les agents du Continent Intérieur sont éveillés. Dans le ciel nocturne de notre civilisation répugnante, apparaît l'Étoile magique annonçant la transformation imminente de l'Intériorité vers l'Extériorité. C'est l'Étoile de l'Empire Invisible, l'Empire de Jean Parvulesco.

1 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mordor%C3%A9>